

DIMANCHE DE LA SEXAGESIME

Parabole de la semence (St-Luc, viii).

I. Notre-Seigneur Jésus-Christ se désigne lui-même sous la figure du cultivateur qui enseme la terre. Il est venu pour déposer dans nos âmes les germes de la vie céleste. Mais les dispositions diverses de ceux qui reçoivent la semence de la parole sont comparées à des terrains de qualités différentes. Tous reçoivent les enseignements de l'Évangile ; mais tous n'en profitent pas. Il y a des esprits légers et des superficiels qui entendent la parole sans la comprendre ; d'autres l'écoutent attentivement et la comprennent, mais ils manquent de courage pour la mettre en pratique ; d'autres la pratiquent pendant un temps ; mais, faute de patience, ils ne persévèrent point jusqu'à la saison des fruits. Enfin, il en est qui conservent la semence divine au fond de leur cœur et la font fructifier avec plus ou moins d'abondance, selon qu'ils correspondent à la grâce avec plus ou moins de fidélité.

Examinons si nous faisons un saint usage de la parole de Dieu, et si nos progrès spirituels sont proportionnés aux instructions que nous recevons.

II. Nous ne pouvons rien produire par nous-mêmes ; aussi tout notre mérite dépend des dispositions avec lesquelles nous cultivons la semence déposée dans nos cœurs. Soit donc que la parole divine nous instruisse au dedans de nous-mêmes par une secrète onction, soit qu'elle se révèle à nous par les livres sacrés, soit qu'elle nous féconde par la voix des ministres de l'Église, nous devons en retirer la substance pleine de lumière et de vertu.

C'est une vérité certaine que si les enseignements de Dieu ne rendent pas meilleurs, ils nous rendent plus coupables et plus mauvais. " A celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé. " Il ne suffit pas d'écouter avec respect la parole ; il faut lui donner un accès profond dans notre âme, et y adhérer par une coopération active et persévérante.